



Charles FUSTER

L faudrait, quand on parle de poésie, trouver des expressions infiniment délicates et suavement colorées, pour célébrer, pour magnifier, comme il convient, le rythme ailé, les pensées vibrantes et les rêves de l'âme, joyeux ou tristes, éclos au fil des jours et fixés par l'Inspiration. La mystérieuse Inspiration est, en effet, la conductrice du poète ; sans elle il n'y a rien que labeur vainement efforcé, vulgarité, banalité absolue ou, ce qui est plus grave, palinodie. Combien Horace a raison de conseiller à son ami Celsus de tirer les pensées de son propre fonds :

Monitus multumque monendus,
Privatas ut quærat opes, et tangere viter
Scripta Palatinus quæcumque recepit Apollo.